

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 056 Anne a pourtrait un champ d'arbres floriz](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 056 Anne a pourtrait un champ d'arbres floriz

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Anne encores par A. B.

Incipit non modernisé Anne a pourtrait un champ d'arbres floriz

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Anne à pourtrait un champ d'abres [[arbres]] floriz,
Dedans lequel Oenoné est assise,
La place est vuide à y paindre Paris,
Anne veult aussi luy donner sa devise :
Mais elle atend premier qu'on luy devise
La grace & port d'un amant bien heureux,
Qui a le bien, dont il est desireux
Anne, veux tu, que je t'oste d'es moy ?
Fay moy le bien que quier un amoureux
Ainsi feras ton vray patron de moy.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 056

Foliotation B8v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Car si les cieux & grand' machine ronde,
Terre & mer, & tout ce qui y naist,
Et l'homme aussi qu'on dit vn petit monde
Sont faitz de rien, voyez de moy que c'est,

D'Anne encores par

A. B.

Annç à pourtrait vn champ d'abres floriz
Dedans lequel Oenoné est assise,
La place est voidç à y paindre Paris,
Annç veult aussi luy donner sa devise:
Mais ellç atend premier qu'on luy devise
La grace & port d'un amant bien heureux,
Qui a le bien, dont il est desireux
Annç, veul tu, que ie t'oste d'es moy?
Fay moy le bien que quier vn amoureux,
Ainsi feras ton vray patron de moy.

*Du songe d'une femme pris du latin,
par A. B.*

Hazardeux pensent à leurs dix,
Luxurieux à leurs delitz
Et tripiere à leur endouilles:
Et, pour mieux confirmer mes ditz,
Celle là ne hayt pas les vitz,

Quia